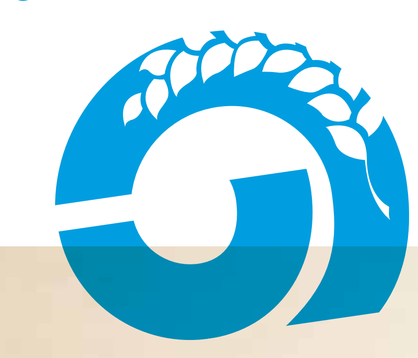
PERIODIQUE TRIMESTRIEL

Passeport pour le passé

/ 2e trimestre 2012

archeolo-J



Statue de l'Empereur Constantin (272-337 ap. J.C.)
Musée du Capitole Rome

L'AVENTURE ARCHÉOLOGIQUE POUR VOS VACANCES

www.archeolo-j.be



RÉGION WALLONNE

RÉGION WALLONNE · INSTITUT DU PATRIMOINE

DANS CETTE ÉDITION :

archeolo-J

Passionnément patrimoine

Service des jeunesses archéologiques - Boite postale 76 - 5030 Gembloux - Belgium - Tél. + 32(0)81 61 10 73 - Fax +32(0)2 673 40 85 - e-mail archeolo-j@skynet.be - Editeur responsable: Joël GILLET - Maquette : Olivier Smeesters - Bureau de dépôt : Gembloux gare

BIENVENUE AUX STAGES D'ARCHEOLO-J

ARCHEOLO-J EST UNE ASSOCIATION DE LOISIRS ACTIFS QUI SENSIBILISE LES JEUNES À LA DÉCOUVERTE ET À LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Encore quelques places!

Avec archeolo-J, vous pourrez…

- ✔ fouiller une villa gallo-romaine, un village médiéval disparu…
- ✔ apprendre le dessin archéologique et les levés topographiques,
- ✔ restaurer des objets, les dessiner,
- ✔ explorer le patrimoine monumental et architectural,
- ✔ vous initier à l'archéologie expérimentale,
- ✔ visiter des sites archéologiques, découvrir des régions méconnues,
- ✔ assister à des conférences qui vous feront connaître les civilisations du passé

… mais aussi profiter de vos vacances et vous amuser !









Les stages et les chantiers de l'été

CINQ JOURS, UNE, DEUX OU TROIS SEMAINES AU CHOIX. UN GRAND NOMBRE DE FORMULES, AU GOÛT ET À LA MESURE DE CHACUN.
QUE VOUS AYEZ 10 ANS, 15 ANS, 17 ANS, 20 ANS OU MÊME ... BEAUCOUP PLUS, VOUS TROUVEREZ CERTAINEMENT UN STAGE QUI VOUS CONVIENT.



Nos stages MULTI-chantiers

De 12 à … 77 ans

Pas moins de 10 stages multi-chantiers vous donneront une large vision des différentes approches qui sont envisagées en fonction de chaque site archéologique.

Outre les travaux de fouilles proprement dits sur les différents sites, les stagiaires pourront apprendre les méthodes d'enregistrement telles que dessins, photos, levés topographiques.

À Frizet (Namur) : un chantier de sauvegarde du patrimoine

A quelques kilomètres de Namur, l'église Saint-Martin de Frizet, dans le village de Vedrin, dresse ce qu'il reste de ses murs. De plan rectangulaire, précédée d'un avant-porche et terminée par le chœur à l'est, ce vaisseau garde une seule de ses deux rangées de colonnes.

Les limites de la paroisse correspondaient à un *fiscus* carolingien dont Frizet était le centre. La première mention de l'église remonte à 1198. Cette grande paroisse subsistera jusqu'à la fin du XIX[e] siècle. L'expansion du village de Vedrin et des localités avoisinantes entraine la décision, en 1892, de construire une nouvelle église au centre du village. En 1900, le mobilier de Frizet est déménagé. C'est le début d'une lente agonie… le bâtiment devient *res nullius*. Une nuée de gens s'abat sur le sanctuaire : on enlève les portes, les boiseries, les vitrages, les solives du jubé etc. En 1930, la toiture a disparu.

Sous la supervision de l'Institut du Patrimoine Wallon, et grâce à l'aide d'un centre de formation, des travaux de sauvegarde sont entrepris en 2011. Trois niches de confessionnaux, dont l'abandon menaçait la stabilité des murs, sont rétablies. Pour consolider la quatrième niche, il faut dégager la colonnade effondrée. Afin de comprendre la structure et l'organisation des pierres, un relevé est absolument nécessaire.

C'est donc pour ce relevé qu'archeolo-J participera dès cet été à la protection de ce patrimoine en péril. La technique de restitution de la colonnade effondrée est semblable à celle que l'on pratique en pareil cas sur les sites de Grèce ou d'Égypte. Une seconde phase devra permettre le tri des pierres et enfin la consolidation de l'église de la paroisse mère de Namur.



Un programme exceptionnel d'archéologie expérimentale.

Cuivre, laiton et dinanderie mosane

Au bas Moyen Âge, l'industrie mosane du cuivre et de ses alliages, en particulier du laiton, cet alliage de la couleur de l'or, a rayonné dans l'ensemble de l'Europe. Les chaudrons, les bassins, les poêles produits à Dinant, comme à Bouvignes, sont exportés dans le royaume de France, en Angleterre et jusqu'à Barcelone.

Cette année encore, des archéologues, des fondeurs, des métallurgistes, des chimistes réaliseront à Barsy, pendant une semaine, de nouvelles simulations expérimentales afin de mieux comprendre les techniques des fondeurs et batteurs mosans du Moyen Âge. Pour les stagiaires, une initiation à la fonderie sera dispensée au moyen d'un petit four alimenté par des soufflets et ils pourront ensuite participer au broyage de minerais de zinc ou de charbon de bois, découpe de cuivre, préparation des creusets pour la fabrication de laiton, analyse des alliages, fusion et coulée, mais aussi fabrication de creusets ou de tuyères en terre...



Pour en savoir plus sur le projet scientifique, rendez-vous sur le site :
www.laitonmosan.org



Sur les traces des Gallo-Romains…

Pour les 10-11 ans

Tu as 10 ou 11 ans …, archeolo-J te propose un extraordinaire voyage de 2000 ans dans le passé à la découverte des vestiges et des traces de la civilisation gallo-romaine dans nos régions.



Un stage "Eventail"

Celui-ci s'adresse aux participants qui ont 17 ans minimum et qui souhaitent avoir un large "éventail" de l'archéologie. Durant la première semaine, les stagiaires auront un libre choix entre les différentes activités proposées dans la formule Multi-chantiers.

Dès l'âge de 17 ans

La semaine suivante, les activités se dérouleront sur le chantier du village disparu de Haltinne.



Nos stages MONO-chantiers

Pour les plus de 17 ans

Ces stages, ouverts aux plus de 17 ans, sont plus particulièrement réservés aux étudiants et adultes qui veulent s'initier ou se perfectionner. Un encadrement spécifique permettra à chacun de se familiariser avec les différentes techniques de fouilles, mais aussi avec les relevés (plans, coupes...) et autres méthodes de saisie des données. Une approche critique des sources historiques y sera également appréhendée.

Programme complet de tous les stages dans le *Passeport pour le Passé n°1* de 2012 ou sur www.archeolo-j.be

À la découverte du Petit Patrimoine Sacré...

Depuis 2010, Archeolo-J a entamé un travail de recensement du Petit Patrimoine Sacré dans les villages qui entourent notre centre de Barsy. L'objectif est de dresser l'inventaire complet de ce type de patrimoine.

Durant ces deux années, nous avons parcouru de nombreux kilomètres de routes, chemins et sentiers à la recherche de ces croix, calvaires, potales, bornes potales, reposoirs fixes et grottes, parsemés entre villages et campagnes. Les recherches concernaient principalement les communes de Ohey et Gesves ainsi que la partie nord de l'entité d'Havelange.

L'abondance de résultats obtenus jusqu'à présent nous encourage à poursuivre ce travail. Cette année, nos pas nous mèneront autour de Gesves et ses hameaux. Crayon à l'affût et carte IGN en main, nous ne manquerons certainement pas l'occasion de dresser le portrait de St Roch, St Donat et autres titulaires du Petit Patrimoine Sacré !



Les conférences de cet été invitation cordiale à tous !



Dimanche 8 juillet - 21h30
Présentation du programme de la première semaine.

Lundi 9 juillet - 14h15
La manipulation des objets archéologiques sur chantier de fouille, par Elke Otten.

Mardi 10 juillet - 14h15
Atelier techniques de fouilles.

Jeudi 12 juillet - 20h30
Les installations balnéaires dans le Nord de la Gaule, par Catherine Coquelet.

Vendredi 13 juillet - 21h00
Synthèse des activités de la première semaine.

Dimanche 15 juillet - 21h30
Présentation du programme de la deuxième semaine.

Lundi 16 juillet - 14h15
La chaux, mode d'emploi, par Jacques de Pierpont.

Vendredi 13 juillet 17h00 à 22h00
Dans le cadre du programme d'archéologie expérimentale "Cuivre, laiton et dinanderie mosane" mené cet été à Barsy, archeolo-J propose une après-midi Portes Ouvertes "sur les pas des dinandiers mosans".

Bienvenue à tous !

Mardi 17 juillet 14h15
Atelier techniques de fouilles.

Jeudi 19 juillet - 20h30
Charleroi au gré des aménagements récents : renaissance de la forteresse (17e – 19e siècles), par Aurélie Lecomte et Michèle Dosogne.

Vendredi 20 juillet - 21h00
Synthèse des activités de la deuxième semaine.

Dimanche 22 juillet - 21h30
Présentation du programme de la troisième semaine.

Lundi 23 juillet - 14h15
Du casson au toit polychrome. Archéologie de la tuile médiévale, par Laurent Delehouzée.

Toutes les entrées sont gratuites !

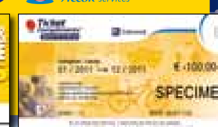
Mardi 24 juillet - 14h15
Atelier techniques de fouilles.

Jeudi 26 juillet 20h30
La collégiale de Dinant : enquête à la loupe, par Antoine Baudry.

Vendredi 27 juillet 21h00
Synthèse des activités de la troisième semaine.

Chèques acceptés
sodexo Accentiv' Accor services





Demande de réservation individuelle

à renvoyer à archeolo-J, Boîte postale, 76 à 5030 Gembloux *(prière de ne pas utiliser le FAX pour ce faire)*.

Mme - Melle - M.(1) NOM : .... PRENOM : .... NE(E) LE : ....
Adresse : rue .... n° ....Bte .... Code postal : .... Localité : ....
Téléphone : .... / .... N° de GSM :............ / ....
N° carte de membre(2) : .... / .... E-mail : ....

- a connu ARCHEOLO-J via *(merci de cocher la ou les cases)* :
☐ Internet ☐ Presse ☐ Affiche ☐ Connaissances, amis ☐ Ecole ☐ Ne sait plus ☐ Autre : ....

Type de stage	Dates	Prix	Réservé au secrétariat			
	du ..../..... au ...../.....					
	du ..../..... au ...../.....					
	du ..../..... au ...../.....					

En outre, je verse la somme de............ € au compte BE08 0682 0356 2813 d'archeolo-J(1).
Je m'engage à verser le solde, soit......... € pour la date prévue (1)
Je m'embarquerai en car/train à........................(3).
Je souhaiterais, dans la mesure du possible, loger avec ....

Date et signature

Autorisation de stage pour mineur(e) d'âge

Je soussigné(e)........................, père, mère, tuteur, tutrice(1) de ....
Je déclare par la présente qu'il (elle) est en bonne santé et l'autorise à participer aux activités reprises ci-dessus. Je déclare, en outre, décharger archeolo-J de tout accident qui pourrait survenir à l'enfant durant les périodes indiquées. En cas d'urgence, on pourra me contacter au n° de téléphone suivant :............ / ....

Date et signature

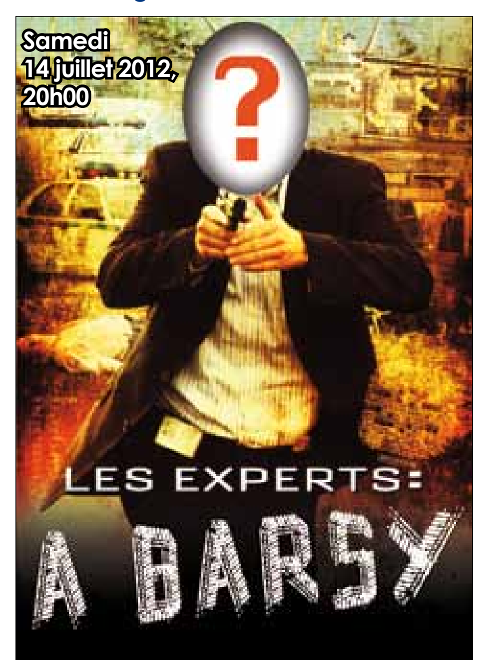
Demande de réservation aussi téléchargeable sur www.archeolo-j.be

(1) biffer la ou les mentions inutiles. (2) ou verser un montant de 7 € minimum de cotisation annuelle. (3) à remplir seulement s'il existe un déplacement en car ou en train.
archeolo-J s'autorise à diffuser à des fins publicitaires des photos de participants prises lors des activités.



ARCHEOLO-J a l'immense plaisir de vous inviter aux Grandes Fêtes costumées (souper et soirée dansante) organisées traditionnellement au camp de Barsy durant les stages d'été, les samedis à 20H00, après l'excursion.

Samedi 14 juillet 2012, 20h00



Des plages de Miami aux casinos de Las Vegas en passant par les ruelles sombres de Manhattan, voici plusieurs années que les Experts déjouent tous les crimes commis. Mais aujourd'hui, une nouvelle équipe se révèle la BUS : **Barsy Unité Scientifique**. Que vous soyez un habile détective, un as du microscope, un psychologue comportemental ou un traqueur de serial-killer, venez vous présenter ce **samedi 14 juillet** à Barsy pour rejoindre la BUS. Et préparez vous à faire partie de la prochaine série à la mode: **Les Experts à Barsy**.

Samedi 21 juillet 2012, 20h00

Soirée spéciale "PYJAMAS"!
Venez nous retrouver vêtus du plus beau ou du plus rigolo de vos pyjamas et … n'oubliez pas vos pantoufles !

Retrouvez-nous rapidement avant que le marchand de sable ne passe et ne vous emmène dans les bras de Morphée.



Samedi 28 juillet 2012 20h00



Prenez-vous pour une œuvre d'art !
Que vous soyez une œuvre de Picasso ou le fac-similé de la Joconde, vous êtes tous conviés à l'inauguration de la nouvelle galerie d'art de Barsy. Incarnez le temps d'une soirée le chef-d'œuvre que vous préférez et venez nous le faire découvrir !

INFORMATIONS PRATIQUES :

Ces soirées sont comprises dans l'organisation de nos stages d'été. Pour ceux qui souhaitent nous rejoindre le samedi soir, la participation aux frais est la suivante :

- **Apéritif, souper et soirée dansante :** 17,50 € (14,50 € pour nos membres)
- **Logement au camp et petit déjeuner :** 12 €(uniquement pour les membres)

Se munir d'un sac de couchage et d'un matelas pneumatique.

Renseignements et réservation au centre **archeolo-J** de Barsy, à partir du 8 juillet ou au plus tard la veille de chaque soirée, sous réserve de place disponible.
Tél. : 083/61.25.36

Les 29 et 30 septembre 2012, archeolo-J participe au

FESTIVAL de la randonnée à thèmes
pour petits et grands à pied, à vélo et en VTT



Rejoignez-nous au Manoir de Froidefontaine à Barsy : ce magnifique domaine nous ouvre exceptionnellement ses portes pour l'occasion !

Au programme, balade-spectacle aux flambeaux le samedi soir dès 19h dans le cadre prestigieux du parc du Manoir (départs dès 20h : restauration, bar et animations musicales toute la soirée).
Les festivités se poursuivent le dimanche avec une belle douzaine de balades à thèmes. Des balades archeolo-Jique (autour du chantier du village médiéval disparu de Haltinne), histoire et patrimoine, nature, contes et légendes, mais aussi des balades ensorcelées ou musicales, gourmandes ou sportives qui vous emmèneront aux détours des campagnes, des ruisseaux et entre tiges et chavées … Étonnement, humour, sérénité et bien-être seront au rendez-vous.

C'est sûr, il y en aura pour tous les goûts !

Ambiance champêtre dans le parc du manoir et animations toute la journée. Bar et petite restauration locale durant les 2 jours.

INFO!
Maison du Tourisme Condroz-Famenne
"Vallées des Saveurs"
Ciney-Hamois-Havelange- Somme-Leuze
4, Rue de l'Eglise - 5377 HEURE
T 086/40.19.22
info@valleesdessaveurs.be
www.valleesdessaveurs.be



Un patrimoine proche à (re)découvrir…



CHAQUE SAMEDI, DURANT LES STAGES D'ÉTÉ, VOUS AUREZ L'OCCASION DE PARTICIPER À L'UNE DES EXCURSIONS DÉCRITES CI-APRÈS. LES MEMBRES D'ARCHEOLO-J QUI NE SONT PAS INSCRITS À UN STAGE POURRONT ÉGALEMENT NOUS ACCOMPAGNER, SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES. RÉSERVEZ AU PLUS VITE PAR ÉCRIT AU SECRÉTARIAT D'ARCHEOLO-J !

Samedi 14 juillet, 14h00

Les grottes de Goyet, aux racines de l'homme … et de la musique

Cette excursion nous emmènera à la découverte des grottes de Goyet qui ont été occupées successivement par Néandertal et Homo Sapiens de 120.000 à 10.000 ans avant maintenant. De nombreux objets en silex, fossiles d'animaux et même objets décorés de gravures d'animaux y ont été découverts.

Dans les couches plus récentes, des tubes osseux ayant pu servir d'appeau ou de flûte à trou, ont été mises au jour. Ces dernières découvertes ont inspiré une exposition étonnante que vous découvrirez également "Aux racines de la musique - Objets sonores en matières naturelles". En matières végétales, minérales, animales, classés par modes de production sonore, certains objets présentés dans cette exposition sont directement mis en relation avec ceux issus des fouilles, tandis que d'autres incitent le public à retrouver et à mettre à l'honneur des sons fascinants issus d'un instrumentarium allant de l'entrechoc de deux pierres à la vibration d'un brin d'herbe… et à s'en étonner !



Samedi 21 juillet, 13h30

Venez fêter l'été à l'archéoparc de Malagne la gallo-romaine



Malagne, ce sont tout d'abord les vestiges d'une des plus grandes villas romaines du Nord de la Gaule. Corps de logis, annexes, ateliers, forge et habitation secondaire témoignent d'un solide centre agricole et métallurgique.

Mais Malagne ce sont aussi de nombreux projets d'archéologie expérimentale qui vous feront découvrir la vie d'une villa gallo-romaine il y a 2000 ans, comme par exemple l'élaboration de bières "gallo–romaines", l'utilisation d'une réplique de l'antique vallus, la fameuse "moissonneuse des Trévires", une forge en activité …

Ce 21 juillet, Malagne fête l'été sur le thème "Du pain, des jeux, du sport" … et vous aurez l'occasion en outre d'assister à de nombreux spectacles : combats de gladiateurs, manœuvres de légionnaires romains et des auxiliaires, joutes équestres, tir à l'arc ...

Samedi 28 juillet 2012, 8h30

De Binche à Bavay : au fil de la chaussée Brunehaut

Durant cette excursion, nous ferons halte dans deux villes établies le long de la chaussée Brunehaut: Binche et Bavay. Cette route antique qui conserva une certaine importance à travers le Moyen Âge, ralliait Boulogne-sur-Mer à Cologne.



La matinée sera consacrée à la visite de Binche. Connue avant tout pour son carnaval, cette bourgade conserve un patrimoine médiéval et moderne intéressant, tels que l'enceinte, le beffroi ou la collégiale Saint-Ursmer. Le château comtal de Binche relevait autrefois des comtes de Hainaut. Aujourd'hui en ruines, il tînt surtout son prestige du fait que Marie de Hongrie, la sœur de Charles Quint en fit un palais au milieu du 16e siècle. Achevé en 1549, sa splendeur fut cependant éphémère puisque les troupes françaises d'Henri II l'incendièrent en 1554.

Nous passerons ensuite notre après-midi dans l'ancienne capitale de la cité des Nerviens : Bavay. Outre le fameux site du forum antique, exceptionnel pour nos régions tant par ses dimensions que par son état de conservation, nous y visiterons le musée archéologique qui a fait l'objet d'une récente rénovation et dont les collections présentent des objets issus des fouilles de la ville et de la région.

AgendaAgendaAgendaAgendaAgendaAgendaAgendaAgenda

- ➔ ***Entre le 8 et le 29 juillet 2012 :*** **Stages d'archéologie en Condroz.**
- ➔ ***Le 13 juillet 2012 :*** **Portes Ouvertes à Barsy "Sur les pas des dinandiers mosans".**
- ➔ ***Les 21, 22 et 23 juillet 2012 :*** **Randonnée Patrimoine Nature en Thiérache. (Plus que trois places !)**
- ➔ ***Les 6 et 7 octobre 2012 :*** **Week-end de fouilles archéologiques.**
- ➔ ***En novembre 2012 :*** **Visite guidée d'une exposition.**
- ➔ ***En décembre 2012 :*** **Visite guidée d'une exposition.**

AVIS DE RECHERCHE

Dans les années 80, le village de Fallais accueillait chaque été une centaine de jeunes intéressés par l'apprentissage de l'archéologie. Trente ans plus tard, nous recherchons et invitons tous ceux qui un jour ont fréquenté le moulin "li Stwerdu" à l'occasion des stages d'Archéolo-J.

Participants, staff, villageois… rejoignez-nous, le samedi 23 juin 2012 au Moulin "li Stwerdu" à Fallais.
Au programme, souvenirs, apéros, barbecue et visite du château de Fallais se succèderont pour se terminer en une soirée dansante autour de la meule du moulin.



Pour information & inscription, contacter:
Laurent Van Asselt
au 019/69.90.08
ou par courrier :
13, rue de l'Église
4260 Fallais

Inscription gratuite
mais obligatoire.
Organisation privée

Dossier détachable!

Les Dossiers d'archeolo-J

Échos de nos recherches en 2011

Intervention à Haltinne (Gesves). Première installation villageoise au 12e siècle et problématiques liées à la basse-cour.

Dans le cadre de son programme d'étude du monde rural en Condroz namurois, le Service de jeunesse archeolo-J a poursuivi en 2011 les recherches menées à Haltinne (commune de Gesves), entre l'église et la motte castrale de ce village. La campagne de fouille s'est articulée en deux temps, correspondant à deux opérations de terrassement successives.



Les résultats engrangés durant cette campagne apportent une série de réponses à la connaissance du village et de son évolution, tout en restant pour grande partie encore difficile à interpréter : l'emprise, on le verra, limite la compréhension en plan de certaines structures de grande ampleur pour lesquelles il faudra attendre les interventions à venir.

Premiers indices d'occupation : un habitat sur poteaux

La première occupation du site, déjà détectée dans la campagne précédente, correspond à un habitat en matériaux légers, dont témoigne une série de trous de poteaux creusés dans le substrat schisteux. Ils sont de forme et dimensions dissemblables et il est encore difficile de les associer en plans réguliers, mais certains groupements sont visibles. Un secteur au nord égrène deux séries de poteaux qui pourraient désigner l'emprise de deux bâtiments ; au sud, sous les vestiges d'un bâtiment plus récent, des concentrations de poteaux pourraient en désigner deux autres.

Il faut cependant rester prudent dans l'interprétation de ces groupements : l'érosion du site semble très importante à certains endroits et pourrait expliquer la discontinuité apparente de l'occupation du sol.

Plusieurs fosses situées en périphérie des concentrations de poteaux pourraient attester d'activités artisanales et/ou domestiques à proximité des constructions. Aucune structure de combustion n'est conservée.

La datation de cette occupation primitive ne repose actuellement que sur un examen partiel et rapide de la céramique, qui fait remonter au 12e siècle l'abandon des structures.

L'aménagement du relief au pied de la motte : l'espace de la basse-cour ?

Le tiers méridional de l'emprise des fouilles répond à des caractéristiques différentes, sans doute dès cette première phase. En extrême limite sud-est de l'emprise en effet, un aménagement très important du relief originel est consenti vers la motte : tout se passe comme si la pente naturelle du terrain, en léger dénivelé vers l'est et le nord, avait été accusée par un creusement anthropique abrupt, afin de réserver, isoler et mettre en valeur une zone centrale. Les pentes, régulières, sont tapissées d'un cailloutis relativement régulier, dont la surface a été égalisée. Au bas de la pente vers l'est, une surface horizontale est elle aussi recouverte de ce cailloutis qui y est même damé, à la manière d'une zone de circulation.



Vers le nord-est, la déclivité s'adoucit et un espace de circulation empierré permet d'accéder au sommet de la zone réservée. Cette surface sommitale est complètement aplanie, vraisemblablement par un arasement généralisé à une époque postérieure. Aucune trace d'habitat n'y a été mise au jour. Au-delà de cette voie d'accès, vers l'ouest, la surface reste plane, et plus aucune délimitation ne signale une mise en valeur de l'espace.

Cet aménagement du relief n'a été que partiellement observé, du fait des limites de l'emprise des recherches. Peut-être s'agit-il de l'aménagement sur lequel serait installée une forme de basse-cour fossoyée liée à la motte ?

Rue et réorganisation parcellaire

Directement postérieur au groupement septentrional des poteaux, et scellant l'abandon de celui-ci, un empierrement longitudinal orienté du nord au sud souligne l'axe d'une première rue. On peut suivre son tracé, assez régulier, tout le long de l'emprise, entre l'église et la motte ; il semble longer l'aménagement médiéval du relief tel que décrit ci-dessus.



L'assise du chemin est formée d'une couche de graviers épandue suivant des modalités différentes en fonction des segments. Plusieurs recharges de graviers viennent combler des dépressions au fil du temps. Le secteur central est également plusieurs fois réaménagé : il correspond au croisement d'une autre rue, qui semble contemporaine et qui file vers l'ouest, la campagne avoisinante et le village de Strud.

Plusieurs fossés parallèles, orientés d'est en ouest et conservés sur une profondeur limitée, semblent déterminer au moins trois espaces qui pourraient constituer autant de parcelles primitives. L'orientation de ces fossés et parcelles, perpendiculaires à la route, autorise d'envisager que l'ensemble puisse faire partie d'un même programme d'organisation de l'espace. A l'intérieur de ces parcelles devait se développer un habitat dont atteste peut-être une série des poteaux identifiés dans la phase précédente. Seule l'étude fine de ces structures et du matériel associé permettra d'avancer des restitutions.

Cette occupation médiévale est scellée par un remblai épais recouvrant l'ensemble des structures. Il livre un mobilier archéologique abondant, daté de la fin du 13e-14e siècle. Le sédiment limoneux est lourdement chargé en nodules de terre cuite et en charbon de bois.

Un complexe agricole sur solins

A ces habitats sur poteaux succède ensuite un bâtiment rectangulaire sur solins en pierres, dans la parcelle la plus proche de la motte (emplacement de la basse-cour ?). Il est très mal conservé : seuls deux segments de murs formant anglée (un pignon à l'est et l'amorce d'un mur gouttereau au sud) et un petit cellier à demi-enterré ont échappé à l'arasement généralisé de ce secteur.

Les fondations sont étroites et les blocs qui les composent sont liés par un mortier de chaux très sableux. L'épaisseur des murs invite à restituer par-dessus une paroi en pans-de-bois et torchis.

Le petit cellier est la partie la mieux conservée du bâtiment. Ses parois, creusées dans le schiste local, sont maintenues par des murs de pierre calcaire.



On y accède par un petit escalier ménagé dans le substrat : les trois marches inférieures sont conservées ; construites en pierres calcaires, elles reposent directement sur le schiste réservé. Les dimensions de la base de l'escalier (1 x 2m) autorisent à restituer quatre marches supplémentaires au dessus de l'arasement général de la structure, augmentant de plus de 60 cm l'escalier tel qu'actuellement conservé.

Le niveau de sol primitif de la cave est aménagé de dalles de calcaire irrégulières, conservées partiellement autour de l'escalier. Dans une seconde phase d'aménagement, le niveau est rehaussé d'environ 45 cm. Au-dessus d'un remblai limoneux, une couche de sable prépare la mise en place d'un pavage en calcaire et grès, plus régulier cette fois.



Le bâtiment que l'on peut restituer sur base des segments conservés de maçonnerie dessine un rectangle allongé d'env. 10 x 19m, orienté perpendiculairement à la rue médiévale. Son mur pignon pourrait flanquer directement cette voie, dont le souvenir, si pas l'usage quotidien, devait être conservé dans le paysage.

Il est difficile, en absence de niveau de sol et de tout dispositif intérieur conservé, d'envisager l'organisation interne, voire la fonction du bâtiment restitué. On pense bien entendu avant tout à un complexe agricole mixte, combinant les fonctions de stabulation, de stockage et d'habitat.

Une grande ferme en carré

C'est sans doute durant les Temps Modernes qu'il faut situer la construction de la ferme qui succède au bâtiment sur solins. Autour d'un dégagement central, plusieurs constructions sont disposées tout au long d'un mur de clôture qui semble ouvert vers l'est. Seuls les côtés nord et est du quadrilatère ainsi formé ont été mis au jour, le reste échappant temporairement à l'emprise des fouilles.



De la ferme sur solins, seul le petit cellier a peut-être été réutilisé : il occuperait alors l'angle nord-ouest du quadrilatère nouvellement formé. L'arasement du reste de la structure sur solins affecte vraisemblablement aussi une partie du reste du relief naturel. Les déclivités observées pour les phases anciennes d'occupation du site sont remblayées vers l'est et le nord.

Les murs de la ferme moderne sont conservés avec des bonheurs divers. Aucune portion d'élévation n'a été repérée ; aucun niveau de sol non plus. Les fondations n'ont été conservées sur plusieurs assises que dans l'angle nord-est, où elles étaient plus profondément enfouies. Les autres fondations n'ont parfois été observées que sur une assise, voire, dans un grand nombre de cas, que sous la forme de traces négatives, conservées quelquefois sur quelques centimètres de profondeur seulement.



Toutes les fondations observées sont construites en blocs calcaires liés au mortier de chaux beige très solide, moucheté de nodules de chaux. En quelques endroits, des mortiers de teintes et textures différentes apparaissent, témoignant de la succession de plusieurs phases de construction.

On identifie deux grandes pièces presque carrées, qui occupent l'angle nord-est du nouveau complexe. Du côté septentrional, le mur de clôture se prolonge ensuite vers l'ouest et le petit cellier antérieur, qu'il semble englober, sans que la liaison stratigraphique et topographique ne soit établie. Sur le côté oriental, une pièce tout en longueur aménage un espace qui pourrait être le porche primitif. Au-delà, vers le sud, une interruption brutale du mur de clôture, aménagé d'un gros bloc de pierre (chasse-roue ?), pourrait désigner le porche dans sa deuxième version.

Seul aménagement désignant peut-être la cour de ferme, une large déclivité allongée pourrait représenter une mare-abreuvoir ou l'emplacement de stockage du fumier. Ses contours sont aménagés d'un cailloutis, mais ni sa fonction ni sa datation ne sont assurées en attente de son dégagement.

Si plusieurs phases semblent se dégager dans les détails des mises en œuvre des différents bâtiments, l'ensemble de la ferme semble toutefois bien participer d'un même programme. Le chantier de construction a également laissé derrière lui quelques témoins, comme deux fosses rectangulaires relativement profondes au fond tapissé de chaux, à fonction de fosse de gâchage de mortier ou de préparation de la chaux. Un caniveau en pierres évacue probablement les eaux usées depuis le centre de la ferme.



On ignore encore tout de la fonction des bâtiments mis au jour. Cependant, l'absence de structures liées à l'habitat (cave, sole de cheminée…) laisse imaginer que le logis se trouve hors emprise et que les constructions mises au jour sont davantage liées aux fonctions agricoles ou économiques des lieux. D'autant que les rares notes et articles de presses disponibles relatifs aux recherches entamées à Haltinne par J. Mertens au milieu du siècle passé laissent entendre que, dans les tranchées pratiquées par l'équipe, une cave au moins était bien visible.

Marie Verbeek
Sophie Lefert
Raphaël Vanmechelen
Lyse Unger
Marie-Noëlle Wallemacq
Frédéric Chantinne